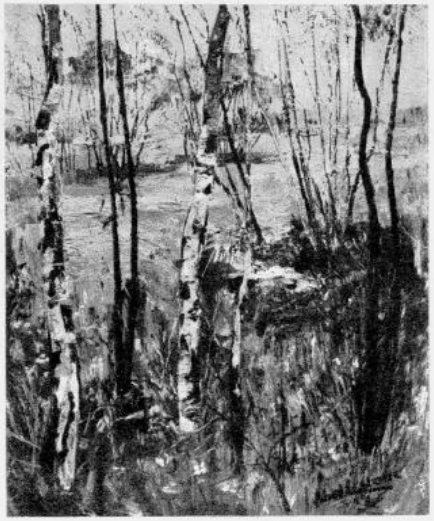
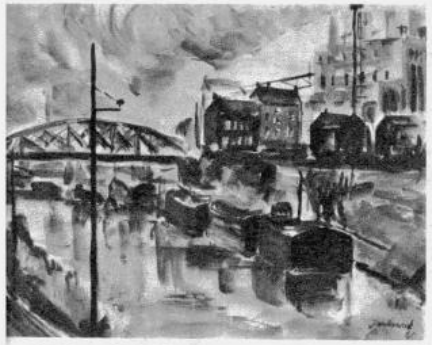
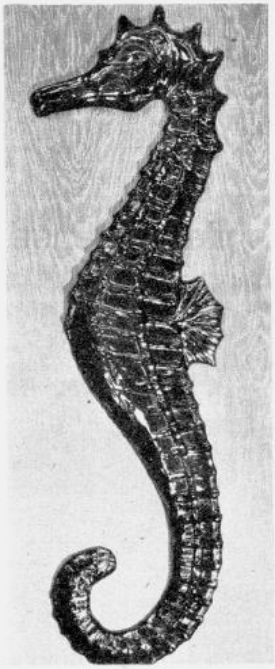




SALON DU NORD

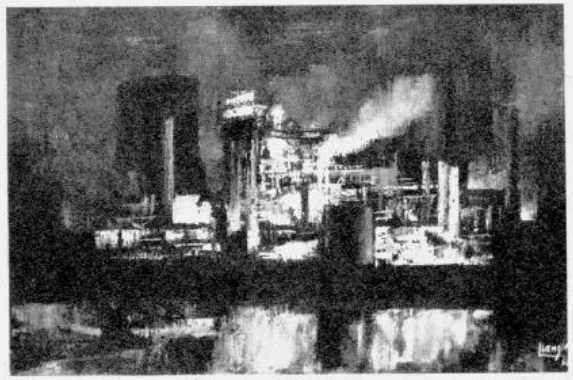
Biennale des arts du Nord de la France

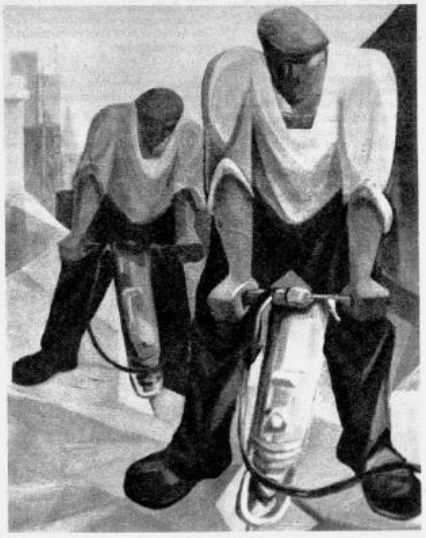


LES amateurs d'art ont pu voir au dernier Salon du Nord un éventail assez représentatif des différentes tendances de l'Art contemporain, mais aussi des principales écoles régionales du Nord. Cette remarque prouve, comme le veut la tradition, que les artistes se réunissent encore par affinités, par groupe, que le ciel, le climat, le terroir façonnent les artistes comme les hommes et que les maîtres du passé, comme ceux du présent, ont une grande influence sur l'orientation des recherches.

Jadis les courants artistiques se mouvaient sur un plan collectif ou national, à notre époque l'artiste au travail est un individuel, de plus les moyens de diffusion, les voyages faciles, les éditions d'art, le cinéma, la télévision, permettent une vulgarisation de la connaissance des styles, des artistes, des grandes époques de l'Art, ce qui explique cette diversité dans la conception.

Une grande exposition comme celle que nous venons de voir témoigne de cette tolérance et de la variété au sein d'une même époque. La liberté d'expression permet à chacun de poursuivre ses expériences dans sa manière propre et de connaître une juste évolution sans contrainte. Les tendances les plus opposées en apparence semblent faire bon ménage, peut-être parce que rien ne nous étonne plus, nous sommes habitués à tout voir, à tout entendre, tout semble avoir été dit et nous le savons.



L'œuvre d'art s'explique d'elle-même, mais faut-il encore que le spectateur puisse la lire et pour cela il faut lui en donner les moyens, d'où l'utilité de l'initiation à l'art. Des visiteurs commettent l'erreur de croire qu'ils comprennent une œuvre parce qu'ils retrouvent le sujet, n'oublions pas que le sujet n'est qu'un prétexte ou simplement une source d'inspiration. Certains artistes restituent le sujet, d'autres s'en éloignent, certains s'en passent, c'est le cas des abstraits. L'interprétation est multiple, il ne faut pas oublier la part du rêve, de la fantaisie, de la poésie, sinon pas d'art possible. Il faut aussi savoir aller au devant des intentions d'un artiste et accepter la domination d'une personnalité ou encore vouloir découvrir son œuvre. Un tableau peut être un ornement mural, mais c'est aussi et surtout un livre ouvert à travers lequel on pénètre au plus profond de l'être humain. Mais n'est-ce pas là un rôle idéal que l'on concède à l'art, que celui d'être un merveilleux messager qui permet de donner sans réserve, mais aussi de recevoir sans limite.

Nous ne voudrions pas terminer ce commentaire sans rendre hommage aux artistes qui ont participé au Salon du Nord et les féliciter pour leurs envois et leurs talents.